



Rencontres économiques

**« L'imposture économique »,
de Steve Keen**

Rencontre avec Gaël Giraud

9 décembre 2014

Article



« L'imposture économique », critique méthodique de la théorie économique néoclassique

Dans « L'imposture économique » (éditions de l'Atelier, 2014), l'économiste australien Steeve Keen critique un à un les piliers de la théorie néoclassique dominante, qui sous-tend la pensée néolibérale conventionnelle. Considéré comme l'un des rares économistes à avoir prévu la crise économique de 2007-2008, Steeve Keen avait publié, dès 2001, une première édition de cet ouvrage, « *Debunking economics* »

Ouvrage fondateur, selon l'économiste français Gaël Giraud, qui a assuré la direction scientifique de la traduction et en signe la préface, *L'imposture économique* constitue une critique de la théorie économique dominante depuis la fin du 19^e siècle. En effet, selon Gaël Giraud, aucune des théories fondatrices de l'économie universitaire ne résiste à l'analyse de Steeve Keen, dont le projet est ambitieux. Il s'agit de proposer une synthèse des critiques internes formulées sur l'économie néoclassique. Fin connaisseur de *Homo œconomicus*, Steeve Keen détruit, de l'intérieur, l'édifice théorique sur lequel reposent les préconisations néolibérales. « *Ce qui est très impressionnant, c'est qu'une fois que vous avez parcouru l'entièreté de l'ouvrage, il ne reste pas grand-chose qui tient debout dans l'économie néoclassique, il ne reste que des ruines fumantes* », résume Gaël Giraud. En outre, cet ouvrage invite à engager une réforme profonde de l'enseignement et de la recherche économique pour une reconstruction plus scientifique et cohérente de la discipline.

L'idéologie de l'équilibre ne tient pas la route

Selon l'auteur, la première théorie de l'économie néoclassique est de raisonner constamment à l'équilibre. « *Aujourd'hui, les modèles économiques utilisés par la BCE, le FMI, ou enseignés à l'université, sont tous des modèles d'équilibre* » explique Gaël Giraud. Dans ce concept, historiquement hérité des pères fondateurs de l'économie néoclassique, Léon Walras¹, Carl Menger² et William Stanley Jevons³, les phénomènes économiques sont étudiés à l'aide des mêmes méthodes que les phénomènes physiques. Ainsi, dans une économie de marché à l'équilibre, l'égalité de l'offre et de la demande satisfait toujours les désirs des agents économiques. Est-il légitime de postuler que le système économique sera toujours à l'équilibre ? La crise de 2007-2008 est-elle un phénomène d'équilibre ? Si Gaël Giraud ne contredit pas Jean Tirole⁴, quand il affirme que les bulles spéculatives sont des phénomènes d'équilibre, il explique que « *dans les modèles d'équilibre général, le mieux que l'on puisse faire est de modéliser la possibilité d'un crack qui survient avec une probabilité très faible, c'est la théorie du cygne noir* ». La crise de 2007, c'est un cygne noir, comme l'ont dit beaucoup d'économistes qui ne l'avaient pas anticipée. Steeve Keen, quant à lui, s'étonne de voir des cygnes noirs tous les quatre ans en moyenne, depuis le début de la dérégulation financière... Partant de ce constat, il interroge les économistes : « *Ne serait-il pas temps de changer de modèle, de construire des modèles en déséquilibre ?* »

1 Voir biographie de **Léon Walras** rédigée par **Maurice Allais**, prix Nobel d'économie en 1988 :

<http://www.annales.org/archives/x/walras.html>

2 Voir article de **Cyril Hédoïn** dans *La Vie des Idées* : « **L'économie selon Carl Menger** »

<http://www.laviedesidees.fr/L-economie-selon-Carl-Menger.html>

3 Voir article du Monde (27.11.2000) consacré à l'économiste :

http://www.lemonde.fr/economie/article/2000/11/27/william-stanley-jevons-mathematicien-et-fier-de-l-etre_121663_3234.html

4 Voir article d'Etienne Wasmer dans *Libération* 13/10/2014 :

http://www.liberation.fr/economie/2014/10/13/jean-tirole-un-economiste-de-la-complexite-des-marches_1121105 et Jean Tirole : « **On the Possibility of Speculation Under Rational**

Expectations » Department of Applied Economics, University of Cambridge, 1980

La monnaie n'est pas neutre

La plupart des modèles néoclassiques omettent de conceptualiser le rôle de la monnaie. « *Dans la totalité des modèles néoclassiques, il n'y a pas de monnaie, autrement dit, la monnaie est neutre* » confirme Gaël Giraud. Ce postulat posé, impossible de comprendre la spirale déflationniste dans laquelle le Japon est plongé depuis plus de dix ans. Alors que la plupart des néoclassiques, à l'instar de Philippe Aghion⁵, continuent de prétendre que la déflation n'est qu'un fantasme, Paul Krugman reconnaît les lacunes du modèle néoclassique : il est le premier économiste néoclassique de renommée internationale à avoir construit un modèle économique intégrant la monnaie et à alerter la zone euro sur le risque déflationniste. Steeve Keen constate, lui, empiriquement, qu'à court et moyen termes la monnaie joue un rôle fondamental dans l'économie. En revanche, à long terme, il n'est pas possible de démontrer que la monnaie est neutre ou qu'elle ne l'est pas. Mais, ajoute Gaël Giraud, « *si nos préconisations de politiques économiques dépendent d'un postulat religieux comme « la monnaie est neutre à long terme », ce n'est pas un bon début pour faire de la politique économique intelligente* ».

La loi de la demande n'est pas vérifiée au niveau macroéconomique

Parmi les cibles de Steeve Keen, Gaël Giraud cite également l'utilisation de l'hypothèse des agents représentatifs, qui suppose que la totalité des ménages se comporte comme un seul ménage, qui évidemment, est totalement rationnel et vérifie la loi de la demande. Cette théorie, pourtant réfutée, en 1975, par le théorème de Sonnenschein-Mantel-Debreu⁶ (théoriciens orthodoxes), continue à présider à l'élaboration des modèles économiques utilisés par les institutions bancaires et monétaires internationales, et la Banque de France. Gérard Debreu⁷ a pourtant bien montré que les phénomènes macroéconomiques ne peuvent pas être déduits des phénomènes microéconomiques, car il y a, dans, l'agrégation, des phénomènes émergents. Debreu a prouvé qu'au niveau agrégé, tout est possible : les comportements sont complètement chaotiques. La théorie néoclassique ne permet donc de déduire aucune propriété au niveau macroéconomique. Toutefois, cette démonstration est laissée de côté dans les cursus universitaires, au prétexte que sa compréhension nécessite un bagage trop important en mathématiques... En outre, Gaël Giraud, met en avant une autre conséquence de l'hypothèse de l'agent représentatif, celle que « *dans ces modèles, il ne peut jamais y avoir de dette privée, car un seul ménage dans l'économie ne peut pas avoir de dette vis-à-vis de lui-même* ». Or, si la dette privée pouvait être occultée, l'économie d'un pays comme le Japon redécollerait dès demain.

Quelles alternatives ?

L'ouvrage de Steeve Keen ne se contente pas de critiquer la théorie néoclassique, il essaie de montrer qu'il existe des alternatives et qu'elles sont nombreuses. En particulier, l'auteur tente de modéliser l'instabilité économique, dans l'esprit des travaux de Hyman Minsky⁸. Dans ces modèles, qui ont permis à Keen d'anticiper la crise de 2007-2008, la dette privée joue un rôle fondamental. Il s'intéresse plus particulièrement au ratio dette privée/PIB pour comprendre les crises. Ainsi, il en déduit que « *la priorité des priorités en zone euro, aujourd'hui, n'est pas le désendettement de l'Etat, mais celui de la sphère privée* » ajoute Gaël Giraud, ce qui change totalement l'agenda de la politique économique européenne. Selon Steeve Keen, en période de crise, la réduction des dépenses publiques est une

5 Auteur, avec Gilbert Cette et Elie Cohen de «Changer de modèle » ed. Odile Jacob, Prix du livre d'économie 2014

6 Voir article Wikipedia : http://en.wikipedia.org/wiki/Sonnenschein%E2%80%93Mantel%E2%80%93Debreu_theorem

7 Prix Nobel 1983 – voir biographie : http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/economic-sciences/laureates/1983/debreu-bio.html

8 Economiste américain post-keynésien (1916-1996) - Voir le site internet de Steve Keen « debtwatch » : <http://www.debtdeflation.com/blogs/2014/01/15/some-sample-minsky-models/> ; lire également, au moment de de la crise des subprimes en 2008, l'article de John Cassidy du New Yorker 04/02/2008 : <http://www.newyorker.com/magazine/2008/02/04/the-minsky-moment>

hérésie, car la politique de restriction budgétaire est fondée sur des modèles qui n'intègrent ni les banques, ni la monnaie, ni la dette.

Enfin, l'une des critiques fortes de Steeve Keen est de pointer le champ académique des économistes néoclassiques, qui occulterait ses propres résultats.

Pour un renouveau de la pensée économique, il préconise donc, explique Gaël Giraud « *de rouvrir le champ du débat intellectuel, académique sur l'économie* ».

90 minutes pour le lire
9 décembre 2014

© IGPDE 2014